

COMPAGNIE
SUPERLUNE

TANDEM
RADIO IMAGINAIRE

Un projet de Joséphine Chaffin et Clément Carabédian



Elizabeth Taylor et Richard Burton

Production : Compagnie Superlune

Coproduction : CDN Besançon Franche-Comté

Résidences : Théâtre National Populaire, CDN Besançon Franche-Comté, Le Théâtre -
Scène nationale de Mâcon

Pour tous les publics à partir de 14 ans

COMPAGNIE
SUPERLUNE

PETIT HISTORIQUE : POURQUOI TANDEM ?

Tandem, radio imaginaire est le fruit d'un cheminement réflexif et artistique autour d'un thème : **les créatrices**.

Quelle place les femmes occupent-elles dans l'histoire de l'art ? Pourquoi, alors même que la création artistique pourrait, a priori, être perçue comme un espace de lutte contre les discriminations sexistes, elle est au contraire un terrain particulièrement miné pour la liberté des femmes ?

Ces questions étaient au centre du travail de recherche mené en 2012 par Joséphine Chaffin à l'ENS, dans un mémoire consacré au statut des femmes de théâtre aujourd'hui en France. Quelques années plus tard, cette investigation quitte la sphère de la recherche sociologique pour être incorporée dans l'écriture des **Beaux ardents (love story vénitienne)**, le premier spectacle créé par le duo Superlune, en 2017.

A travers le récit d'une grande histoire d'amour entre la peintre Artemisia Gentileschi et le musicien Nicholas Lanier, à Venise au XVIIe siècle, le spectacle souligne la permanence, à travers les siècles et jusqu'à aujourd'hui, d'une complexe contradiction entre l'amour et l'art, entre l'intime et le professionnel, entre la sphère privée et la sphère publique.

Deux années s'écoulent, puis Superlune s'engouffre à nouveau dans ce champ thématique en répondant en octobre 2019 à une commande faite par le Domaine d'O à Montpellier, dans le cadre des rencontres de Magdalena, réseau international de créatrices.

Le cahier des charges est le suivant : inventer un **court impromptu théâtral qui traite des couples d'artistes**. Nous écrivons alors une émission de radio imaginaire, qui convoque à son micro des artistes masculins pour parler du couple de créatrices qu'ils forment avec leur compagne.

Le très bon accueil réservé par le public nombreux et varié du Domaine d'O à notre lecture conforte notre intuition : le sujet, d'abord pointu, soulève en réalité des **questions qui nous concernent toutes et tous**.

Ce sont les prémices de *Tandem, radio imaginaire*.

Aujourd'hui, *Tandem* est un **spectacle signature** de la Compagnie Superlune : à la fois, sur le plan thématique, une création emblématique de ce fil rouge autour du genre et de la condition féminine, central dans l'ADN de notre projet ; et, grâce à sa forme légère et itinérante, une carte de visite qui permet à notre jeune structure d'aller **à la rencontre de tous les territoires et de leurs habitant.e.s**.

“ON AVAIT DES DISCUSSIONS, DES CONFLITS. C'ÉTAIT DIFFICILE, MAIS JE SAVAIS QU'À LA FIN ON S'EN SORTIRAIT. ON A FAIT BEAUCOUP D'EXPÉRIENCES ENSEMBLE, ELLES NOUS AMÈNENT TOUJOURS TOUS LES DEUX À FAIRE MIEUX, À FAIRE NOUVEAU, AVEC DES MATÉRIAUX NOUVEAUX. ON GAGNE, VOUS VOYEZ. ON EN SORT VAINQUEURS CHACUN POUR SOI.”

JEAN TINGUELY



Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely

AMOUR, TRAVAIL ET GENRE

DES CRÉATRICES...

Dans une **série radiophonique** intitulée *Tandem*, consacrée aux **couples d'artistes**, une chroniqueuse invite à son micro des artistes masculins (Jean Tinguely, Serge Gainsbourg, Gustav Mahler, Francis Scott Fitzgerald, Jacques Demy, Jay-Z...) pour évoquer leur compagne créatrice. Différentes disciplines, époques et nationalités sont représentées dans ces interviews écrites à partir d'**archives réelles**.

Comment perçoivent-ils le travail de leur compagne ? Comment s'aime-t-on, se respecte-t-on, se jalouse-t-on, quand on est deux à créer ? En explorant la variété des relations dans les tandems artistes, l'émission dissèque les mécanismes de **la rivalité ou de l'alchimie**.

On revisite l'histoire de l'art et notre culture populaire pour jeter un éclairage sur **notre modernité** : être créatrice n'est toujours pas une question anodine.

La tendance (plus ou moins consciente) chez les artistes hommes à **silencier** ou discréditer la démarche de leur compagne alimente un **plafond de verre** qui freine les créatrices dans leurs parcours et invisibilise leur travail.

En faisant entendre la **pluralité de ces discours masculins**, nous tentons de repérer quels mécanismes de notre culture patriarcale sont à l'œuvre, tout en **valorisant notre matrimoine**.

... AUX RÔLES GENRÉS

Le sujet est d'actualité et dépasse la sphère artistique. Loin de cultiver un entre-soi, notre propos est au contraire d'aborder ce qui concerne tous les tandems : l'agencement entre la vie personnelle et la vie professionnelle, et ses répercussions sur la relation amoureuse.

En effet, nos vies professionnelles et intimes sont encore régies par une certaine **répartition genrée des rôles**. C'est l'héritage d'une tradition séculaire de division sexuée du travail, qui a souvent cantonné les femmes à la sphère privée, et autorisé les hommes à naviguer de la sphère publique au foyer.

Les tandems artistes ne sont pas une exception, loin s'en faut. Parce que ces couples catalysent rêves, fantasmes et obsessions, ils sont les miroirs grossissants de notre société et de ses évolutions. Par leur truchement, on peut analyser nos symptômes collectifs, observer le cocktail parfois explosif que forme le trio amour / genre / travail... dans les **couples mythiques comme dans les couples d'anonymes**.

En 2022, dans un **contexte post Me-Too** et à l'heure d'une révolution sociétale autour du genre, ces témoignages fournissent aussi des **exemples inspirants** : des couples qui, à quatre mains, montrent ce qu'une collaboration à égalité produit de liberté, en amour et en art.

Comme des loupes, ces tandems servent de révélateurs à une **urgence intime et politique** : celle de la **révolution de nos rapports** amoureux et des rapports femmes-hommes plus largement.

LA RADIO : UN FORMAT LUDIQUE..

La radio, pilier de la culture populaire, autorise à traiter un sujet profond sous une **forme ludique**, en maniant des références - modèles ou repoussoirs - dont chacun.e peut s'emparer. Pour plus de ludisme, l'identité de chaque invité est révélée à la fin de l'interview : les spectateurices peuvent jouer à deviner qui s'exprime, façon **quizz culturel**.

Clément Carabédian incarne cette galerie d'artistes à travers un **jeu de composition** (sans recherche absolue de mimétisme), qui alimente encore la dimension visuelle et ludique de *Tandem* : comme lors d'un enregistrement en direct, c'est une **émission de radio qui se regarde autant qu'elle s'écoute**.

Le moyen à la fois sensible et pertinent, selon nous, de partager avec **humour et onirisme** cette réflexion autour des créatrices et plus largement des rapports de genre.

... IMAGINAIRE ET DOCUMENTAIRE..

Le format radiophonique est aussi un terrain de jeu de choix pour qui veut, par l'immersion dans un univers sonore, œuvrer avec **l'imaginaire des spectateurices**.

Nous superposons **différentes strates textuelles** :

- la parole des artistes masculins, tirée d'**archives** (lettres, autobiographies, interviews télévisées ou radiophoniques...);
- des archives sonores, réelles ou inventées;
- les textes de la productrice de l'émission (éditos, "chapeaux", générique...), écrits par Joséphine Chaffin, qui permettent le déploiement d'une langue tout en opérant des cadrages bienvenus pour contextualiser ou étayer la réflexion.

Ce spectacle-palimpseste entrelace donc **documentaire et poésie, actualité et histoire, texte et musique...**

Le **travail du son** constitue le cœur même du spectacle : d'un point de vue dramaturgique, ce "mille-feuilles sonore" offre aux spectateurices le **plaisir de l'écoute de la radio**, à la fois intime et propice au vagabondage...

Du point de vue de la forme et de l'esthétique du spectacle, la fabrication de l'émission se fait à vue : au plateau, l'ingénieur du son de l'émission, Louis Dulac crée l'habillage sonore en direct. Il nous donne à **"voir le son"**.

Tandem est **un écrin sonore immersif**, entre radio et théâtre, entre l'écoute et la vision. Sur la ligne de crête entre deux médiums, ce dispositif original permet de **réunir toute une assemblée tout en plongeant chacun.e dans son intimité**.

... ADAPTÉ À L'ITINÉRANCE...

Pour aller au bout de notre projet d'**immersion** du public, le **spectacle** est **itinérant** : c'est aussi un avantage du format radio, qui permet un dispositif scénique léger et adaptable.

La mise en place de notre **studio de radio** tient donc à quelques éléments :

- une table centrale, deux chaises pour la chroniqueuse et les interviewés, des micros ;
- à Jardin, un espace coulisses pour les artistes qui attendent leur heure de passage (les changements de rôle se faisant à vue, pour plus de plaisir visuel)
- à Cour, un espace technique réservé à l'ingénieur du son et son matériel son

Toujours dans une volonté d'itinérance, nous avons créé le spectacle dans **deux versions** :

- une **version scénique** : la création lumière renforce la dimension visuelle et théâtrale du spectacle. Les ambiances tamisées et la lumière rouge typiques du studio d'enregistrement contribuent aussi au vagabondage nocturne et intime auquel le public est invité.
- une **version tous terrains**, dédiée aux lieux non équipés (musées, médiathèques, halls de théâtre), sans lumières.

Avec ou sans lumières, notre dispositif joue à fond de la situation donnée : **l'enregistrement d'une émission de radio en direct** à laquelle le public est convié. C'est une expérience in situ qui englobe complètement les spectateurices, en jouant du mobilier mis à disposition par le lieu, ou encore en intégrant l'échange avec les spectateurices à la fin de l'émission (le traditionnel bord-plateau).

... ET POUR TOUS LES PUBLICS

Au-delà du plaisir de l'expérience sonore, cette ambition d'immersion tient aussi, pour nous, au désir de **nous adresser à chacun.e**.

Grâce à ses dimensions ludique, sensible, instructive, le médium radio permet en effet d'être à la fois **poétique et populaire**, c'est-à-dire au service de **tous les publics** - ce que nous défendons, au sein de Superlune.

La radio connaît depuis quelques années un regain d'enthousiasme important via le **podcast**, largement investi par la jeunesse en général, et les jeunes féministes en particulier.

En jouant des codes de narration radiophoniques, *Tandem* concerne donc **toutes les générations** : des adolescent.e.s ou vingtenaires particulièrement mobilisé.e.s par les question du genre et de l'inclusion, aux plus âgé.e.s qui peuvent appréhender les revendications actuelles (la féminisation des noms de métier, par exemple), ou revisiter leur expérience du couple à l'aune de cette traversée.

Un **féminisme joyeux, solaire, intergénérationnel** : c'est ce que véhicule notre radio imaginaire. Pour reprendre l'expression de Mona Chollet, il est l'heure de "réinventer l'amour" et les modèles hétérosexuels : nous voulons y participer, en faisant **l'éloge du tandem et de son potentiel révolutionnaire**.



Beyoncé et Jay-Z

EXTRAIT

"L'AUTRE JOUR, EN PRÉPARANT CETTE ÉMISSION, J'AI PU CONSTATER QUE LES FEMMES ONT OCCUPÉ MOULT FONCTIONS AUTOUR DE L'ŒUVRE D'ART, FAUTE DE LA CRÉER ELLES-MÊMES

ASSISTANTES, COLLABORATRICES, PÉDAGOGUES, AGENTS ET BIEN SÛR MUSES, MODÈLES, IDOLES ET AUTRES ÉGÉRIES...

SI J'EN CROIS LES ANNALES, LES FEMMES ONT DONC PLUS DE CHANCE D'Y FIGURER EN INSPIRANT UN CRÉATEUR QU'EN TENTANT DE SE FAIRE UN TROU COMME CRÉATRICE ; NON, ÇA, ÇA NE MÈNE À RIEN

COUP DE CHANCE, SUR YOUTUBE, JE TOMBE SUR UN TUTORIEL DES PLUS INSTRUCTIFS "COMMENT DEVENIR UNE MUSE EN 6 ÉTAPES ?"

ET LÀ, VOUS NE L'AURIEZ JAMAIS DEVINÉ

POUR ÊTRE MUSE, D'ACCORD IL FAUT FRÉQUENTER DES ARTISTES, AVOIR DES SUJETS D'INTÉRÊT ORIGINAUX, CULTIVER SON STYLE D'ACCORD, MAIS SURTOUT SURTOUT, IL FAUT ÊTRE SENSUELLE

OUI, C'EST PROUVÉ SCIENTIFIQUEMENT, LE DÉSIR SEXUEL CHARGE L'ARTISTE D'ÉNERGIE ÉROTIQUE ET DONC AIGUILLONNE LA CRÉATIVITÉ

(BIEN SÛR ON S'ENTEND, POUR FAIRE ENVIE AUX ARTISTES IL FAUT AVOIR LA CHAIR FRAÎCHE, JEUNE ET GALBÉE, DÉVOLÉE POUR LES VIEILLES ET LES VIEUX SENSUELLES)

DE L'ART DE SE MOQUER DU MONDE

QU'ON NE NOUS FASSE PAS CROIRE QUE L'IMMENSE MAJORITÉ DES FEMMES, DE TOUTES PROFESSIONS, PRÉFÈRENT ÊTRE DANS L'OMBRE PLUTÔT QUE DANS L'ACTION

NON, CE N'EST PAS DANS LA NATURE FÉMININE D'ÊTRE SATELLITE

LES FEMMES SONT SOUVENT ÉLOIGNÉES DE LA PLACE CENTRALE, DE LEUR CENTRE VITAL

EMPÊCHÉES D'ÊTRE LEUR PROPRE PLANÈTE."







(crédit photos : Julie Cherki)

BIOGRAPHIES

Clément Carabédian et Joséphine Chaffin co-dirigent la Compagnie Superlune, fondée en Saône et Loire en 2018.

Ensemble, ils créent *Les beaux ardents (love story vénitienne)* (2017), *Midi nous le dira* (2019), *Oui* (2020), *TANDEM*, *radio imaginaire* (2021).

Joséphine Chaffin est autrice et metteuse en scène. Diplômée de l'Ecole Normale Supérieure en Arts de la scène en 2012, elle assiste ensuite Robin Renucci entre 2013 et 2017 au sein du Centre Dramatique National des Tréteaux de France.

En dehors de la Compagnie Superlune, elle collabore avec la Compagnie La Bande à Mandrin (*Premier soleil*) ; le Festival Mostra Teatrale (*Fontaine rouge*), le TNP (*Genèses et métamorphoses*), Les Tréteaux de France (*Data m'a dissous*, *Céleste gronde*), le CDN Besançon - Franche Comté (*Oui*)...

Son texte *Midi nous le dira* est lauréat de l'Aide à la création ARTCENA, de la Bourse d'Aide à l'écriture de la mise en scène de la SACD-Beaumarçais, du Prix Godot des Lycéens du Festival Les Nuits de l'Enclave, du label Jeunes Textes en Liberté, du Prix Hypolipo de la MEET-Hypolipo et du festival franco-tchèque Snez tu zabu - Mange ta grenouille. Il est édité chez Espaces 34.

Clément Carabédian est comédien et metteur en scène. Étudiant à l'ENSATT, il se forme auprès d'Alain Françon, Bernard Sobel, Vincent Garanger, Christian Schiaretta, Philippe Delaigue...

Il joue ensuite dans les mises en scène de Bernard Sobel (*Cymbeline*), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio*, *Une nuit arabe*, *Le dragon d'or*), Stéphane Olivé Bisson (*Caligula*)...

De 2012 à 2020, il rejoint la Troupe du Théâtre National Populaire et participe à de nombreuses créations en tant que comédien et assistant à la mise en scène (*Bettencourt Boulevard*, *Une saison au Congo*, *Le Roi Lear*, *Mai Juin Juillet*...).

En parallèle il collabore avec les metteur.se.s en scène Olivier Borle (*Les Damnés*, *IA*, *Mangeclous*), Victor Thimonier (*Une brève histoire de la Méditerranée*), Juliette Rizoud (*Le songe d'une nuit d'été*, *Roméo et Juliette*, *La Tempête*), Julien Gauthier (*Le menteur*)...

En 2015, il fonde le Festival Mostra Teatrale (Corse), dédié à l'écriture et au territoire, et en assure depuis la direction artistique.

Tou.te.s deux animent des ateliers d'écriture et de pratique auprès de tous les publics. En 2021-2022, ils sont en résidence dans deux écoles de la Région Bourgogne - Franche Comté, dans le cadre de projets CREAC initiés par la DRAC.

La Compagnie Superlune est / a été soutenue par ARTCENA, l'Association Beaumarçais-SACD, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département de la Saône et Loire, Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon, L'Arc – Scène Nationale Le Creusot, le CDN Besançon – Franche Comté, La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique, Le Théâtre du Fil de l'Eau, le Festival FRAGMENT(S) – chantiers de création, la Spedidam...

Louis Dulac - créateur sonore

Louis Dulac est acteur et musicien. Il collabore avec de nombreux metteur.se.s en scène pour lequel.le.s, tour à tour, il compose ou interprète, notamment Catherine Hargreaves, Baptiste Kubich, Sabryna Pierre, David Mambouch, Valérie Marinese, Philippe Vincent, Myriam Boudenia, Irene Lentini, Marieke Sergent, Valérie Sourdieux, Nicolas Zlatoff, Olivier Borle, Juliette Rizoud...

Mathilde Domarle - créatrice lumière

Formée à la régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, puis à la création à l'ENSATT à Lyon, elle débute comme assistante aux côtés des éclairagistes Julie-Lola Lanteri (*Les Beaux Ardents* et *Midi nous le dira* mis en scène par Joséphine Chaffin et Clément Carabédian), Philippe Berthomé (*Les Liaisons dangereuses* de Christine Letailleur, *Le Monstre du Labyrinthe* de Marie-Ève Signeyroles, *Le Camion* de Marine de Missolz) et Kelig Le Bars (*La Tendresse* mis en scène par Julie Berès).

Elle travaille aujourd'hui pour plusieurs compagnies émergentes de théâtre (Compagnie Superlune, Fugue 31, Cie Farouche).

Depuis 2018, elle suit la Compagnie Superlune comme assistante à la création lumière, puis à la régie générale et lumière *Midi nous le dira*, et signe les lumières de *TANDEM*, *radio imaginaire*, dernière création de la compagnie. Elle crée aussi les lumières de spectacles de danse, *Killing Time*, de la compagnie Duck-Billed, et de cirque avec Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski pour *L'Hiver Rude*.

En 2021, elle rencontre Agathe Charnet et la compagnie Avant l'Aube, conçoit les lumières du spectacle *Ceci est mon corps*, et suit la tournée du spectacle *Esprits* de la metteuse en scène Anna Nozière.

Suite à une carte blanche au festival Phoque à Nantes en 2018, elle crée la compagnie Désesquisses et met en scène *BEAT/Mexico City Blues*, petite forme de théâtre-musique autour des poètes et poétesses de la Beat Generation.

En parallèle de son travail dans le spectacle vivant, elle pratique la peinture et a exposé ses tableaux à Roubaix, Nantes, Lyon et en Italie.

Aurore Santoni - administratrice

Après un Master en Communication des Institutions Culturelles à Sciences Po Lyon, elle intègre en 2015 un Master en Administration du spectacle vivant à la Paris III-Sorbonne Nouvelle. Elle développe depuis des collaborations avec diverses compagnies de théâtre et danse en production, communication et diffusion : KastôrAgile, Le Bruit des Couverts, Festival Mostra Teatrale, Wejna et la Compagnie Superlune...

PRODUCTION ET CALENDRIER

PARTENAIRES

- ❖ **Production** : Compagnie Superlune
- ❖ **Coproduction** : CDN Besançon Franche-Comté
- ❖ **Résidences** : Théâtre National Populaire, CDN Besançon Franche-Comté, Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon

ÉQUIPE

- ❖ **Texte** (original et à partir d'archives) : Joséphine Chaffin
- ❖ **Mise en scène** : Clément Carabédian et Joséphine Chaffin
- ❖ **Création musicale et sonore** : Louis Dulac
- ❖ **Jeu** : Clément Carabédian, Joséphine Chaffin, Louis Dulac,
- ❖ **Création lumières** : Mathilde Domarle
- ❖ **Administration, production et diffusion** : Aurore Santoni

CALENDRIER DE CRÉATION

- ❖ **Du 16 au 20 novembre 2020** : accueil en résidence au Théâtre National Populaire
- ❖ **Du 23 au 27 novembre 2020** : accueil en résidence au CDN Besançon Franche-Comté (25)
- ❖ **Du 19 au 23 avril 2021** : accueil en résidence au Théâtre - Scène nationale de Mâcon (71)

CALENDRIER DE DIFFUSION

- ❖ **29 mai 2021** : Médiathèque de Décines
- ❖ **12 septembre 2021** : Festival La Guinguette Contre-Attaque, CDN Besançon Franche-Comté
- ❖ **18 septembre 2021** : Nouvelles Rencontres de Brangues
- ❖ **du 30 septembre au 4 octobre 2021** : Théâtre des Clochards Célestes, Lyon
- ❖ **13 février 2022** : Musée des Ursulines, Mâcon
- ❖ **12/13 mars 2022** : Musée des Beaux Arts, Caen
- ❖ **29/30 avril 2022** : Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
- ❖ **18 juin 2022** : Rencontres de Theizé, Theizé en Beaujolais
- ❖ **2 ou 9 juillet 2022** : Musée Cantini, Marseille (date en cours de confirmation)
- ❖ **2023** : Théâtre des Déchargeurs, Paris (en cours de confirmation)

CONTACTS

Direction artistique

Clément Carabédian - Joséphine Chaffin

06 75 44 02 60 - 07 72 00 34 07

creation@compagniesuperlune.com

Administration

Aurore Santoni

06 33 29 37 13

production@compagniesuperlune.com

COMPAGNIE
SUPERLUNE